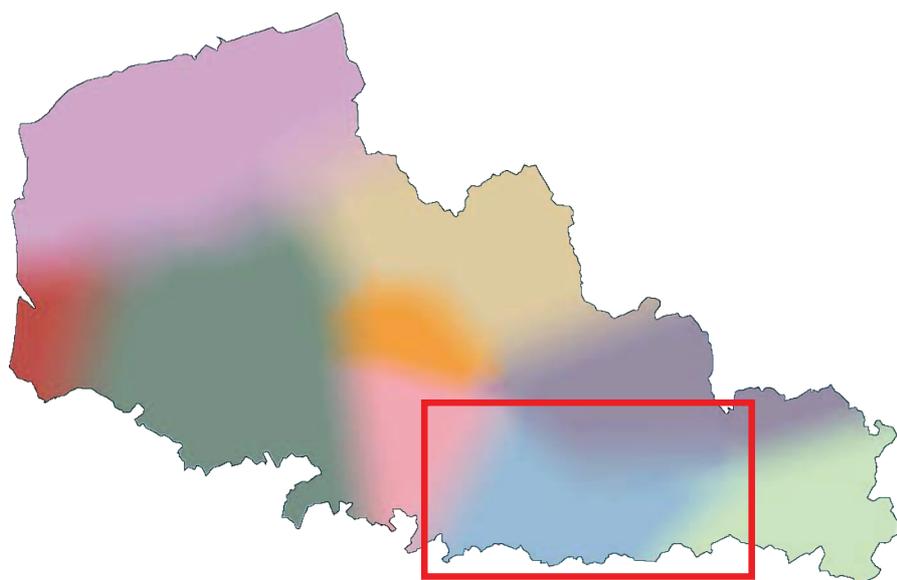


Espace Cambrésis



Espace Cambrésis - lecture prospective

Faits saillants

Espace associant des territoires urbains et ruraux, développant près de 1 200 km² pour 185 000 habitants, le Cambrésis est principalement structuré autour de l'aire urbaine de Cambrai. La proximité avec Arras, Douai et Valenciennes constitue toutefois une force d'attraction et conduit à renforcer le statut résidentiel de la frange nord de l'espace Cambrésis. L'installation de ménages issus des agglomérations voisines et le rebond démographique qui l'accompagne traduisent ce mouvement périurbain. Son versant sud et sud-est, autour de Caudry et du Cateau-Cambrésis, ne connaît toutefois pas la même dynamique et rencontre un relatif isolement.

La situation sociale du Cambrésis illustre la grande hétérogénéité du territoire, les difficultés s'intensifiant selon un gradient nord-ouest / sud-est. A la précarité des espaces urbains s'ajoute une pauvreté rurale très présente aux environs de Caudry et du Cateau-Cambrésis, révélée par les indicateurs sanitaires. Alors que le versant nord de l'espace semble connaître un développement humain proche ou supérieur aux références régionales, le versant sud apparaît nettement en retrait.

Les activités économiques développées sur cet espace sont relativement spécialisées, notamment dans des filières des industries agroalimentaires et dans des secteurs, telle que la construction, subissant fortement les fluctuations conjoncturelles. L'influence des agglomérations voisines apporte à une partie de l'espace un relais de développement : tandis que les résidents du versant nord bénéficient des opportunités apportées par les marchés du travail d'Arras, Douai et Valenciennes, les autres territoires du Cambrésis fonctionnent davantage de manière isolée.

Du point de vue environnemental, cet espace est marqué par une prépondérance des grandes cultures. Les exploitations agricoles, de plus grande taille qu'en moyenne régionale, façonnent un paysage où la part des espaces boisés est modeste, contrairement à l'espace Avesnois qui le jouxte. Le Cambrésis est ainsi confronté à des enjeux environnementaux nécessitant de concilier un développement équilibré entre exploitation agricole et préservation d'espaces naturels.

Dynamiques territoriales

Les franges nord et nord-ouest de l'espace, caractérisées par une attractivité résidentielle grandissante vis-à-vis de l'Arrageois et du Hainaut Sambre, sont dans une dynamique de croissance, dans laquelle la hausse de la population va de pair avec une amélioration des indicateurs sociaux. Les franges sud et sud-est, au contraire, présentent des difficultés sociales accentuées par la crise économique. L'espace Cambrésis est donc confronté à des évolutions différenciées de ses composantes, qui posent la question de la cohérence territoriale et de la participation de l'ensemble de l'espace aux mouvements métropolitains qui se dessinent dans les agglomérations voisines.

Enjeux prospectifs

Quel modèle de développement ?

L'espace Cambrésis s'appuie sur l'essor des fonctions résidentielles afin d'attirer des ménages d'actifs venus d'autres espaces, bénéficiant ainsi de nouveaux flux de revenus à même de soutenir l'économie et d'insuffler un dynamisme à l'agglomération cambrésienne. Toutefois, cette perspective ne répond pas entièrement aux difficultés économiques et sociales des territoires plus excentrés.

Le développement d'un modèle économique propre, visant à renforcer un tissu productif créateur de valeur ajoutée, pourrait s'appuyer sur des créneaux porteurs comme les textiles innovants, l'agro-alimentaire ou encore la logistique. Il dépendra des relations que ce territoire aura pu tisser avec les principales agglomérations voisines, à l'exemple de la mise en place d'un pôle d'excellence agro-alimentaire avec l'espace Arrageois.

L'implantation d'un nouvel équipement structurant, améliorant la connexion de l'espace et apportant de nouveaux avantages productifs, pourrait également ouvrir de nouvelles perspectives, à l'instar du projet du canal Seine Nord Europe, et dans son sillage, l'implantation de nouveaux établissements bénéficiant des services logistiques qui l'accompagne. A long terme, une montée en qualification et en compétence de la population, couplée à une évolution des fonctions économiques présentes dans le territoire, seront nécessaires pour enrayer le repli économique observé sur la dernière décennie.

Quelles conditions pour vivre ensemble ?

La population des franges sud et sud-est de l'espace est aujourd'hui fragilisée par les difficultés économiques, qui se cumulent à un contexte social, sanitaire et éducatif en retrait. Les risques d'exclusion s'en trouvent renforcés, dans des zones urbaines de faible densité offrant peu d'opportunité de rebond et dans des espaces ruraux relativement isolés. La progression des qualifications professionnelles pour amoindrir les inégalités sociales et le maintien des services à la population sur l'ensemble de l'espace, sont des premiers enjeux à relever pour accompagner le devenir du Cambrésis.

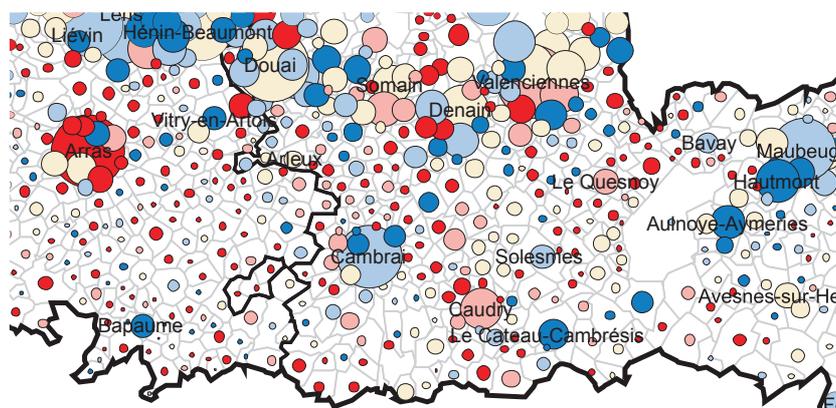
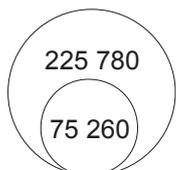
Le regain d'attractivité résidentielle de la frange nord, avec l'installation de ménages plus aisés, représente certes une opportunité de développement local, mais peut aussi accentuer les déséquilibres territoriaux. A cet égard, l'espace doit également faire évoluer son offre de services pour prendre en compte les besoins des populations nouvellement installées, tout en conciliant ces évolutions avec un développement durable et une gestion appropriée des disponibilités foncières.

Foyers de peuplement

Nombre d'habitants en 2008 et évolutions récentes

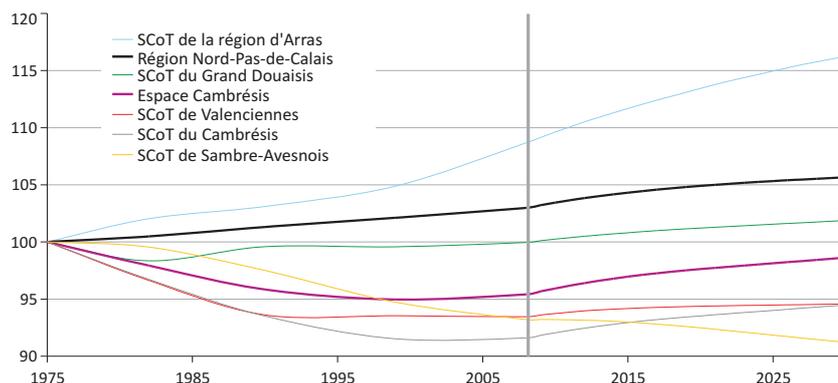
Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

- Supérieur à 0,5
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- De -0,5 à -0,2
- Inférieur à -0,5



© IGN - Insee 2012
Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Évolution de la population de 1975 à 2030



Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendancielles à horizon 2030 (Insee).

Population : 184 800

soit 4,6 % de la population régionale

Densité de population : 152 hab/km²

contre 324 hab/km² en moyenne régionale

Projection en 2030 : 190 400 habitants

soit 4,6 % de la population régionale

Évolution globale : + 3,1 %

contre + 2,8 % en Nord-Pas-de-Calais

Des pôles urbains en retrait, des communes périurbaines en croissance

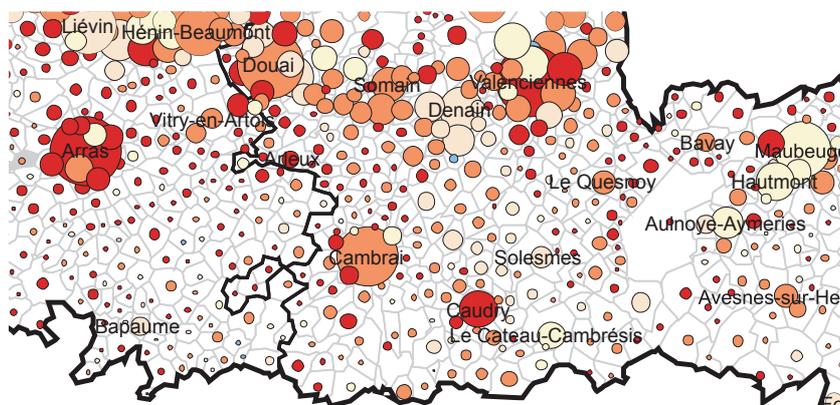
Avec près de 184 800 habitants sur une superficie de 1 200 km², l'espace du Cambrésis présente une densité de population relativement faible, d'environ 150 habitants au km², qui reflète la prédominance des espaces ruraux et périurbains qui le composent. La ville de Cambrai, avec 32 400 habitants, constitue la centralité de l'espace et le principal pôle urbain. Elle connaît toutefois un léger recul démographique. Il en va de même pour les villes de Bapaume à l'est (4 100 habitants) et Solesmes à l'ouest (4 600 habitants) qui délimitent les zones d'influence de l'espace. Le Caudrésis représente un territoire-frontière qui relie l'espace Cambrésis et l'espace Avesnois. La situation démographique y est relativement disparate : avec 14 000 habitants, la ville de Caudry se positionne comme un centre-relais et bénéficie d'une légère croissance démographique, tandis que la ville du Cateau-Cambrésis (7 100 habitants) connaît une baisse de population. Globalement, après avoir connu un déclin démographique dans les années 1970 et 1980, l'espace Cambrésis a maintenu sa population sur les vingt dernières années, l'attractivité résidentielle des communes périurbaines compensant les baisses de population des villes. En particulier, le long d'un axe allant de Douai à Caudry en passant par Arleux, des communes de taille relativement modeste ont vu leur population augmenter à un rythme soutenu, bénéficiant notamment de l'installation de ménages venus de l'ancien bassin minier.

La perspective d'une reprise démographique

Dans les prochaines décennies, la population de l'espace Cambrésis pourrait connaître une phase de croissance modérée, portée par le potentiel des espaces périurbains. Avec plus de 190 000 habitants à horizon 2030, l'espace Cambrésis connaîtrait une croissance comparable au rythme régional, en rupture avec l'atonie démographique observée par le passé. Ce scénario se fonde sur des mouvements migratoires qui, en interne à la région Nord-Pas-de-Calais, bénéficieraient à l'espace Cambrésis, en provenance du Valenciennois et du Douaisis.

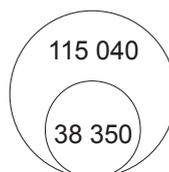
Ménages

Nombre de ménages en 2008 et évolutions récentes



Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

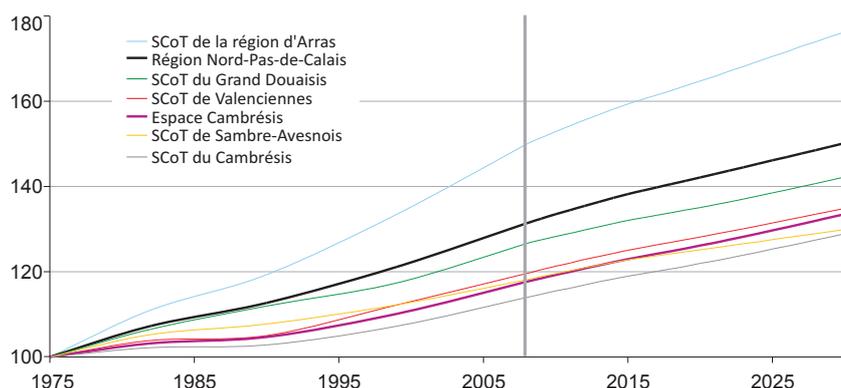
- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De 0,2 à 0,5
- De -0,2 à 0,2
- Inférieur à -0,2



© IGN - Insee 2012

Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Évolution du nombre de ménages de 1975 à 2030



Nombre de ménages : 74 400

soit 4,6 % du Nord-Pas-de-Calais

Part des ménages de 5 personnes ou plus : 8,1 %
contre 9,1 % en moyenne régionale

Projection en 2030 : 84 400 ménages

soit 4,6 % du Nord-Pas-de-Calais

Évolution globale : + 13,4 %
contre + 14,3 % en Nord-Pas-de-Calais

Sources : recensements 1975 à 2008 et projections tendanciennes à horizon 2030 (Insee).

Une hausse des ménages conforme à la tendance régionale

Après une période de très faible croissance dans les années 1970 et 1980, où la dynamique démographique a été en retrait par rapport à celle de la région, l'espace Cambrésis a enregistré dans les années 1990 et 2000 une augmentation modeste mais régulière du nombre de ménages qui y résident, de l'ordre de + 3 500 ménages par décennie. À l'exception de Caudry, qui a connu une croissance significative sur la période, les principales villes de l'espace ou de ses environs s'inscrivent plutôt dans une stabilité en termes de nombre de ménages : c'est le cas pour Cambrai, Bapaume, Solesmes, Le Quesnoy ou Le Cateau-Cambrésis. La partie nord de l'espace, entre Cambrai et Douai, a connu les évolutions les plus soutenues, avec l'arrivée de ménages dans de petites communes périurbaines près d'Arleux. Les ménages de l'espace Cambrésis sont de petite taille : ainsi, la part des ménages comptant 5 personnes ou plus est de 8,1 %, contre 9,1 % en moyenne régionale. À l'inverse, il y a une sur-représentation des ménages composés de 2 ou 3 personnes, qui comptent pour 50 % des ménages de l'espace contre 47,5 % en moyenne régionale.

Un territoire attractif pour les familles

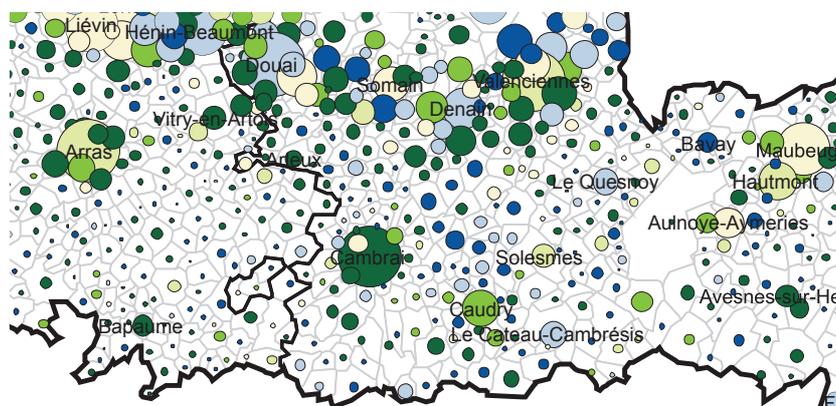
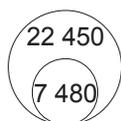
À l'horizon 2030, l'espace Cambrésis pourrait accueillir un nombre croissant de ménages pour atteindre près de 84 400 ménages ; cette légère reprise démographique peut être principalement attribuée à des mouvements de migrations résidentielles. Cette évolution resterait toutefois d'une ampleur similaire à celle attendue sur l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais (+ 13,4 % contre + 14,3 %), alors que le nombre d'habitants pourrait croître un peu plus rapidement qu'en moyenne régionale (+ 3,1 % contre + 2,8 %). Ce phénomène est lié au type d'attractivité qu'exerce l'espace Cambrésis. Dans le scénario retenu, le territoire accueillera, comme il l'a fait sur la dernière décennie, des ménages avec enfants cherchant un cadre de vie et une relative proximité aux centres d'emplois environnants, plutôt que des ménages d'étudiants ou de jeunes actifs vivant seuls, davantage attirés par les pôles métropolitains.

Vieillesse

Nombre de séniors en 2008 et évolutions récentes

Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2008 (%)

- Supérieur à 1
- De 0,5 à 1
- De -0,2 à 0,5
- De -1 à -0,2
- Inférieur à -1



© IGN - Insee 2012
Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Ratio de vieillissement en 2008 : 63

Contre 53 en Nord-Pas-de-Calais

Ratio de vieillissement en 2030 : 92

Contre 83 en Nord-Pas-de-Calais

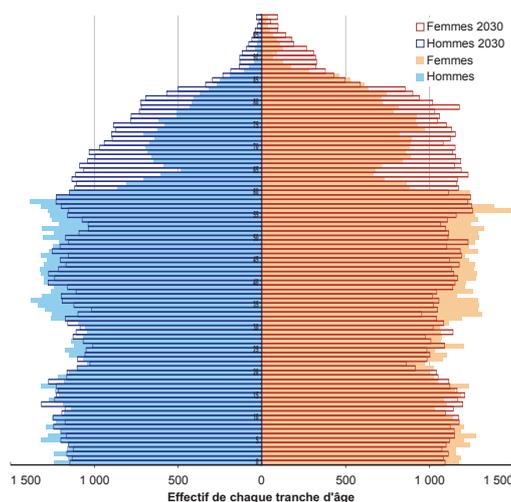
Nombre de séniors en 2008 : 30 200

soit 5,2 % des séniors du Nord-Pas-de-Calais

Nombre de séniors en 2030 : 43 000

soit 5 % des séniors du Nord-Pas-de-Calais

Pyramide des âges en 2008 et 2030



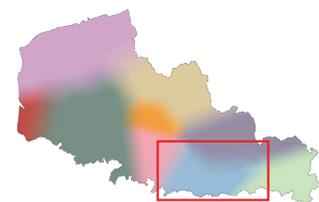
Sources : recensement 2008 et projections tendanciennes en 2030 (Insee).

Un vieillissement relativement contenu par les arrivées résidentielles

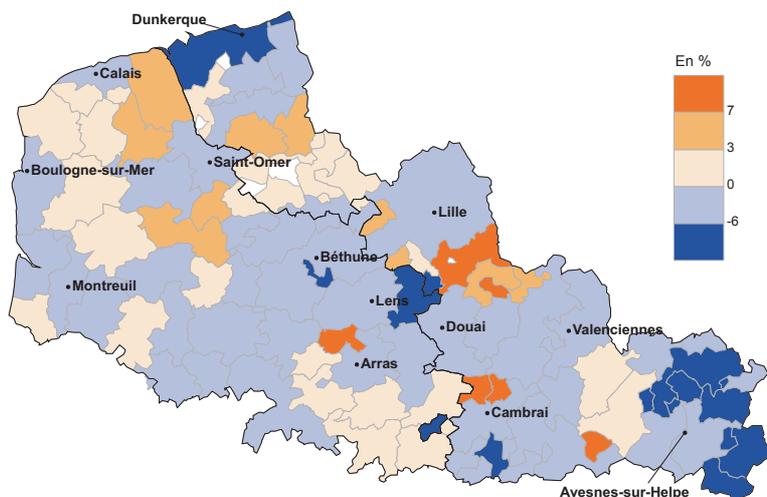
Par son caractère en partie rural, l'espace Cambrésis regroupe une population structurellement plus âgée qu'en moyenne régionale. Avec 30 000 habitants âgés de 65 ans et 47 500 habitants âgés de moins de 20 ans, l'espace présente un ratio de vieillissement de 63 soit 10 points de plus que la moyenne régionale. En direction de Bapaume d'une part, du Quesnoy d'autre part, les extrémités est et ouest du territoire sont les plus âgées. Fait particulier, les pôles urbains du territoire présentent également une population relativement âgée : ainsi, sur Cambrai, près de 11 % de la population a plus de 75 ans, quand cette proportion est comprise entre 8 % et 10 % sur Arras, Douai, Valenciennes ou Maubeuge.

Dans les prochaines décennies, l'espace devrait connaître un vieillissement de sa population. Il pourrait compter près de 43 000 séniors à horizon 2030, soit une hausse de + 45 % en 20 ans. Cette croissance serait toutefois légèrement inférieure à la moyenne régionale, estimée à + 50 %. En outre, le nombre d'habitants de moins de 20 ans serait conduit à se stabiliser, avec une légère baisse d'environ 2 % en 20 ans, contre - 6 % en moyenne régionale. Le ratio de vieillissement s'établirait ainsi à 92 certes plus élevé qu'en moyenne régionale, mais avec un écart ramené à 9 points contre 10 points aujourd'hui. Le vieillissement de la population serait donc « contenu » par l'arrivée de jeunes ménages qui permettraient de maintenir une base de la pyramide des âges relativement large. Ce phénomène s'observe actuellement dans les espaces périurbains entre Douai et Caudry, où le poids des séniors a même reculé, à l'opposé des tendances observées sur la ville de Cambrai.

Focus : Une attractivité résidentielle récente



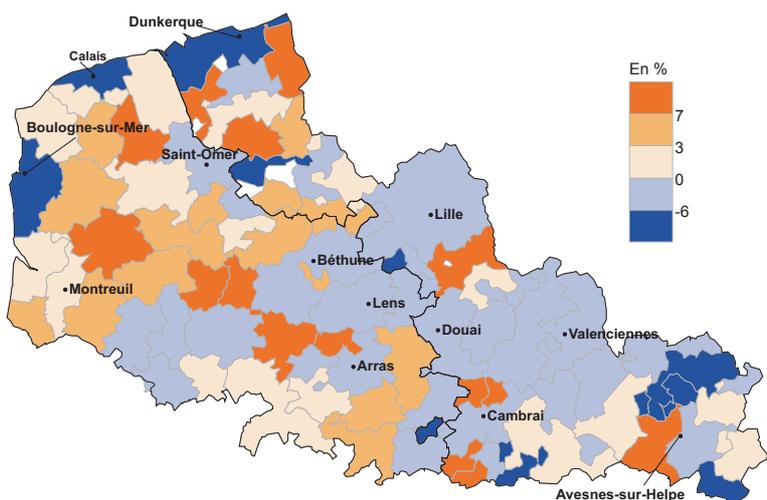
Taux annuel de migration nette par EPCI entre 1990-1999



© IGN - Insee 2012

Source : recensement de population 1999, exploitation complémentaire (Insee).

Taux annuel de migration nette par EPCI entre 2003-2008



© IGN - Insee 2012

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux annuel de migration nette pour 1 000 habitants entre 2003 et 2008 :

Espace Cambrésis : -0,1

CA du Cambrésis : -2,8

Nord-Pas-de-Calais : -3,6

Période 1990-1999

Contribution du solde naturel : 0,14

Contribution du solde des entrées-sorties : -0,25

Période 1999-2008

Contribution du solde naturel : 0,24

Contribution du solde des entrées-sorties : -0,15

Dans les années 1990, un déficit prononcé

Entre 1990 et 1999, la quasi-totalité de l'espace Cambrésis était marqué par un solde migratoire négatif. Seuls les deux intercommunalités résidentielles de l'Ouest Cambrésis et de Sensescout, au nord de l'espace, gagnaient des habitants au jeu des migrations. Au contraire, la Communauté d'Agglomération de Cambrai perdait près de 5 habitants pour mille par an. Ces déficits s'expliquent à la fois par des départs de la région mais aussi par l'attractivité des territoires résidentiels de taille modeste, comme la communauté de communes de Haute-Sambre-Bois l'Évêque (moins de 2 000 habitants) à l'est ou plus important comme celle de Marquion à l'ouest.

Un renversement de tendance au cours des années 2000

Entre 2003 et 2008, la situation de la quasi-totalité des EPCI qui constituent l'espace Cambrésis s'est améliorée au regard des migrations. Deux d'entre eux sont même passés d'un solde migratoire déficitaire à des gains de population : la Communauté de Communes du Caudrésis-Catésis et de façon plus anecdotique la Communauté de Communes de la Vacquerie au sud-ouest de l'espace. Ces mouvements s'expliquent certes par des mouvements internes à l'espace Cambrésis, notamment par les arrivées depuis la Communauté d'Agglomération de Cambrai, mais pas uniquement puisque le solde de celle-ci s'est aussi amélioré. Ainsi, l'ensemble de l'espace Cambrésis a vu son attractivité résidentielle se renforcer, sous le double effet de mouvements périurbains de ménages originaires du Douaisis et par la progression croissante de l'aire d'influence de Valenciennes.

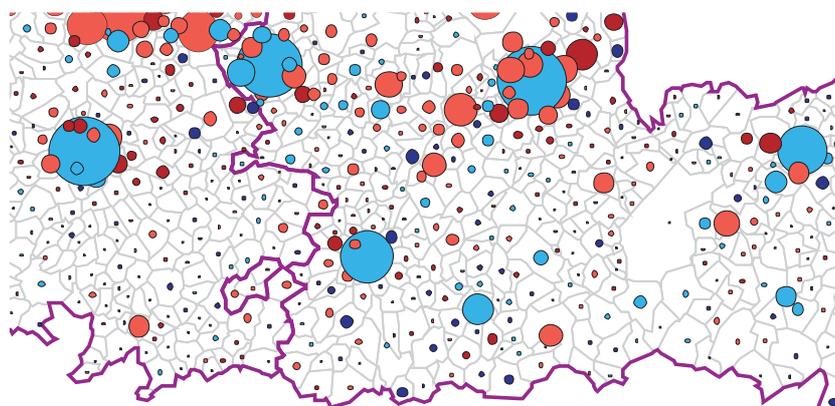
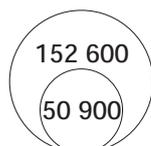
Emplois et établissements

Localisation de l'emploi en 2008 et évolution 1999-2008 chez les 25-54 ans

Taux de croissance annuel moyen en %

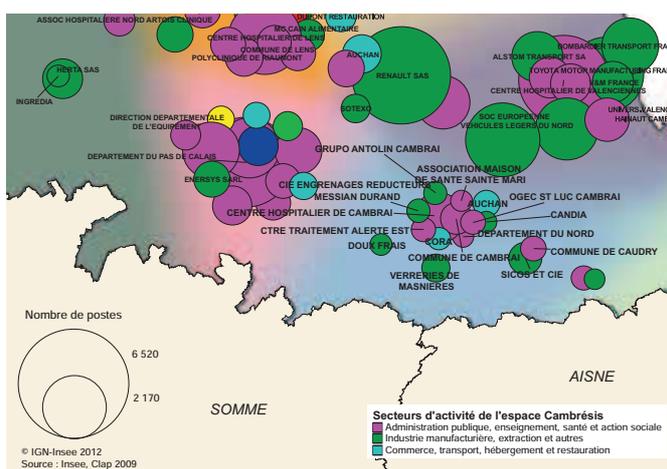
- De +0,02 à moins de +0,24
- De 0 à moins de +0,02
- De -0,02 à moins de 0
- De -0,32 à moins de -0,02

Emploi total au lieu de travail



© IGN - Insee 2012
Source : recensements de la population 1999 et 2008 (Insee).

Les principaux établissements employeurs en 2010



Source : Clap 2009 (Insee).

Établissements 2010 : 7 620

soit 4,5 % des établissements régionaux

85 établissements de plus de 50 salariés

Soit 3,2 % du total régional

Emploi total en 2008 : 59 200 emplois

soit 4 % de l'emploi régional

Postes dans les 20 plus grands établissements :

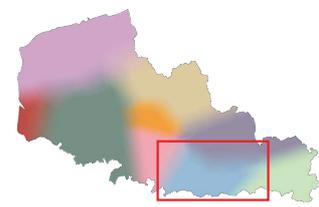
7 283 postes

Une place encore marquée des sites industriels ; des pôles tertiaires sur Cambrai et Caudry

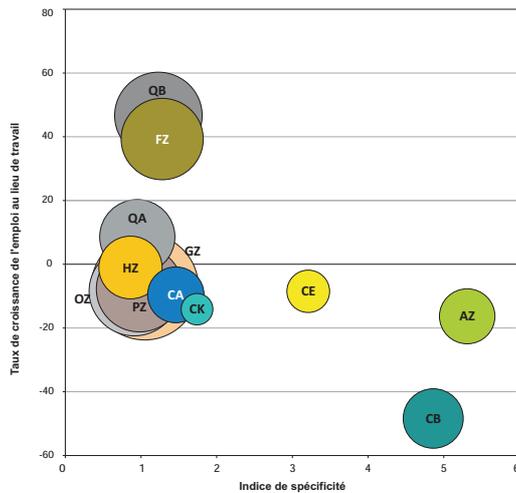
Avec 59 200 emplois, l'espace Cambrésis compte pour 4 % de l'emploi régional, tandis qu'il regroupe 4,6 % de la population régionale. De fait, cet espace a connu une relative résidentialisation, de sorte qu'une partie des actifs qui y habitent occupent un emploi dans les territoires voisins. L'espace Cambrésis se structure néanmoins autour de pôles d'emploi disposant d'une influence locale, à commencer par Cambrai avec 19 400 emplois et Caudry avec près de 6 500 emplois. Le pôle d'emploi de Cambrai a connu un léger repli sur la dernière décennie, avec toutefois une croissance en périphérie immédiate. Les autres centres d'emploi sont de moindre envergure et correspondent soit à des villes avec une influence de proximité (Solesmes, Bapaume), soit à des lieux d'implantation de sites industriels (Masnières) ou de zones d'activité commerciale (Escaudoeuvres). Globalement, le nombre d'actifs occupés âgés de 25 à 54 ans et travaillant sur l'espace Cambrésis s'est contracté de - 1,7 % entre 1999 et 2008, signe d'une détérioration du marché du travail - seul l'espace Avesnois enregistre une décroissance plus forte.

On dénombre environ 7 620 établissements sur l'espace Cambrésis en 2010, soit 4,5 % du total régional. Le profil des établissements par taille ne diffère pas significativement de la moyenne régionale, même si les grands établissements sont un peu moins présents : l'espace compte 85 établissements de plus de 50 salariés, soit 3,2 % du total régional. Les principaux établissements employeurs sont de nature administrative et situés sur Cambrai, comme la Commune de Cambrai, le centre hospitalier, un centre de traitement de l'alerte du SDIS Nord (depuis transféré sur Le Quesnoy). L'enseignement est également représenté avec, par exemple, le groupe d'enseignement catholique Saint-Luc. Le territoire se caractérise toutefois par la place du secteur industriel, comptant pour 10,0 % des emplois contre 7,5 % en moyenne régionale. Les établissements Sicos sur Caudry, les verreries de Masnières, les établissements de Candia, de Messian Durand, d'Antolin en périphérie de Cambrai, en témoignent. Cette présence industrielle est néanmoins exposée à des aléas économiques : ainsi, le site du groupe Doux, à Graincourt, était en 2012 en liquidation judiciaire.

Spécialisations économiques



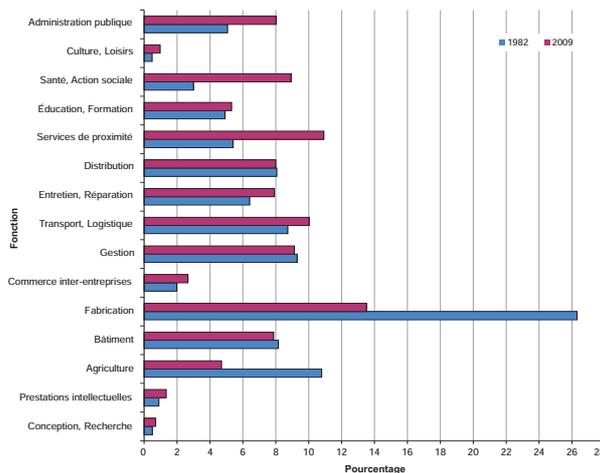
Spécificités sectorielles et dynamique de l'emploi



Note : voir les annexes pour la nomenclature des codes d'activité.

Sources : recensements de la population 1999 et 2008, Clap 2009 (Insee).

Répartition de l'emploi par fonction



Indice de spécificité sectorielle en 1975 : 27,2

Région : 18,2

Indice de spécificité sectorielle en 2008 : 15,6

Région : 7,6

Emplois de la sphère non présenteielle 1982 : 52 %

Région : 48,4 %

Emplois de la sphère non présenteielle 2008 : 36 %

Région : 34,9 %

Source : recensements de la population 1982 et 2009, exploitation complémentaire (Insee).

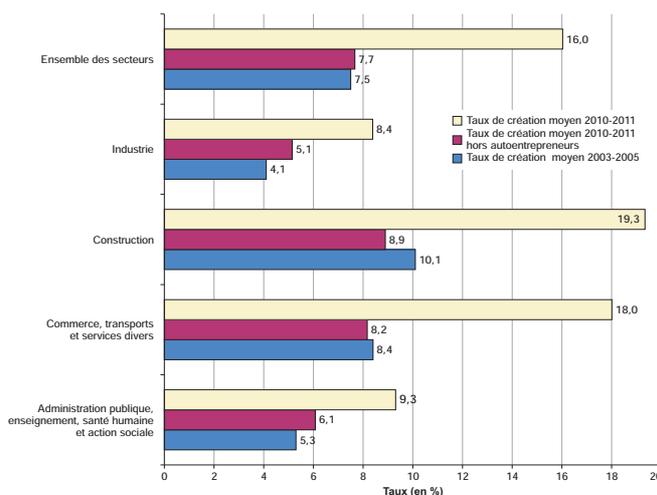
Des activités industrielles en repli ; un secteur de la construction très présent

Avec la présence d'activités industrielles, l'espace Cambrésis présente une spécificité sectorielle plus forte qu'en moyenne régionale. D'ailleurs, 32,5 % des actifs occupés du territoire sont ouvriers, contre 27,5 % en moyenne régionale. Parmi les secteurs industriels les plus spécifiques, figure l'industrie textile, qui a toutefois connu un repli considérable de son volume d'emploi, soit une diminution de près de moitié, pour compter aujourd'hui pour environ 2 100 emplois. L'industrie agro-alimentaire, avec près de 1 900 emplois, est également un secteur d'importance dans le territoire et bénéficie d'une activité agricole développée. L'industrie chimique est aussi spécifique, mais de moindre importance, de l'ordre du millier d'emplois. Enfin, les activités de fabrication de machines comptent pour près de 600 emplois. Aucun de ces secteurs n'a connu de croissance sur la dernière décennie. Les secteurs employeurs les plus importants, sans être spécifiques à l'espace Cambrésis, sont le commerce-réparation, les administrations publiques, la santé, l'enseignement, l'hébergement médico-social. Le secteur de la construction prend également, au sein de cet espace, une place plus prononcée qu'ailleurs, avec un volume d'emplois proportionnellement plus élevé (près de 3 900 emplois) et une croissance plus soutenue (+ 40 %, contre + 20 % ailleurs). Ce secteur a néanmoins connu une dégradation rapide de ses perspectives en 2011 et 2012 avec la crise des marchés de la construction neuve.

En termes d'analyse fonctionnelle, l'espace Cambrésis présente, comparativement au profil régional, davantage de métiers relevant de la fabrication et de l'agriculture, mais dans les deux cas, ces activités ont vu leur poids divisé par deux depuis les années 1980. L'espace a également une légère surreprésentation de fonctions liées au bâtiment d'une part, au transport-logistique d'autre part, en maintenant voire en renforçant leur place dans le tissu productif, contrairement à la dynamique régionale. Enfin, le territoire présente un déficit des fonctions liées à la recherche, aux prestations intellectuelles et à la gestion.

Créations et dynamiques

Taux moyen de création d'établissements par secteur en 2010-2011



Source : répertoire des entreprises et des établissements 2003-2005 et 2010-2011, champ marchand non agricole (Insee).

Indice de concentration de l'emploi

Part des établissements de 3 ans ou plus en 2010 :

74,0 % contre 71,6 % en moyenne régionale

Nombre de créations d'établissements en 2010 :

1 300 soit 4,4 % du total régional

Part des cadres des fonctions métropolitaines en 2010 :

3,5 % contre 6,4 % en moyenne régionale

Taux d'arrivée d'actifs qualifiés entre 2003 et 2008 :

0,16 % contre 0,60 % en moyenne régionale

Catégorie socio-professionnelle	Cambrésis	Nord-Pas-de-Calais
Global	83,2	97,1
Agriculteurs	97,6	99,8
Artisans commerçants	97,4	99,1
Cadres	75,8	97,0
Professions intermédiaires	76,3	97,5
Employés	87,0	98,2
Ouvriers	84,4	95,3

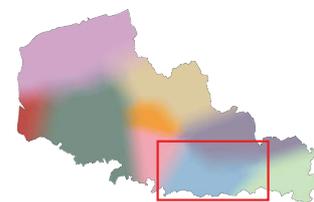
Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Un marché du travail moins autonome, peu doté en emplois fortement qualifiés

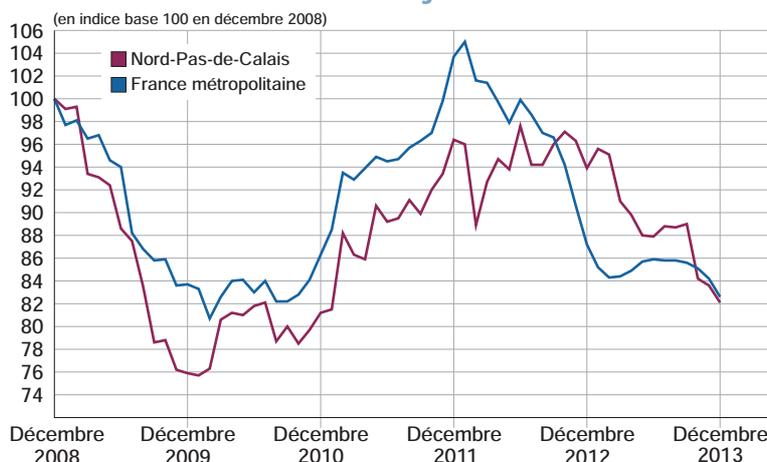
Avec 4,4 % des créations régionales d'établissement, l'espace Cambrésis s'inscrit dans le renouvellement du tissu productif à la hauteur de son poids économique. Le taux moyen de création d'établissements sur la période 2010-2011 est toutefois légèrement moins élevé qu'en moyenne régionale : 16 % contre 17,1 %, en particulier du fait de moindres créations dans l'industrie (taux de 8,4 % contre 10,5 %). Hors auto-entrepreneurs, ces différences apparaissent plus faibles. Le secteur de la construction est moins créateur d'établissements (taux de 19,3 % contre 21,6 %), mais en volume d'emplois, l'espace Cambrésis a néanmoins connu une croissance plus soutenue de ce secteur qu'en moyenne régionale. D'ailleurs, la part des établissements ayant au moins trois ans d'existence est plus importante dans cette zone qu'en moyenne régionale : 74,0 % contre 71,6 % en région. L'espace a donc présenté, jusqu'à 2010, un moindre turnover en lien avec une stabilité plus forte des établissements implantés, l'évolution de ces derniers conditionnant la dynamique de l'emploi à la hausse ou à la baisse.

Du fait d'une fonction résidentielle de plus en plus prégnante sur l'espace Cambrésis, qui attire des actifs travaillant dans les zones environnantes de l'Arrageois, du Douaisis et du Valenciennois, l'espace compte nettement moins d'emplois que d'actifs occupés résidents, avec un ratio de 83 pour 100. Autrement dit, une part significative de la population de l'espace exerce son activité professionnelle hors du territoire : près de 24 000 des 71 000 actifs occupés résidant dans l'espace Cambrésis travaillent au dehors de la zone, tandis que 12 000 actifs externes à la zone viennent travailler dans l'espace Cambrésis. Cette mécanique s'applique dans des proportions similaires pour les employés et les ouvriers, mais apparaît beaucoup plus marquée pour les professions intermédiaires et les cadres, où le ratio est d'environ 76 emplois pour 100 actifs occupés résidents. La connexion de l'espace Cambrésis aux marchés du travail voisins s'est accrue au cours de la dernière décennie, avec une intensification des navetteurs, de + 20 % dans le sens des arrivées, de + 30 % dans le sens des départs.

Focus : le secteur de la construction, une activité cyclique en difficulté, une spécialisation du Cambrésis

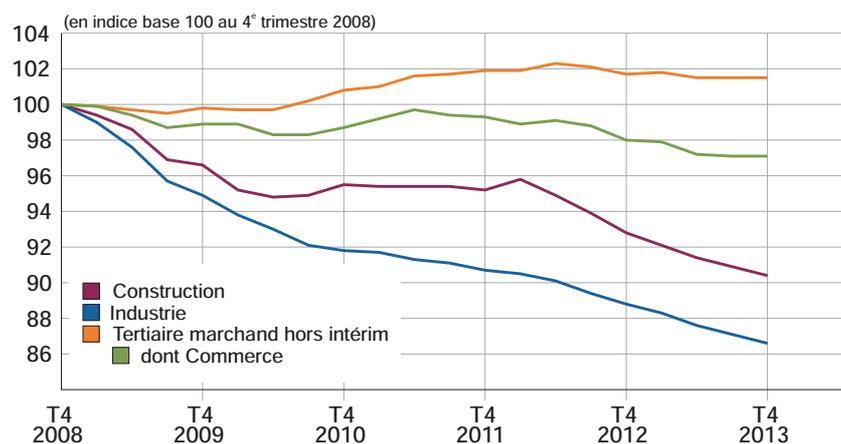


Cycle conjoncturel du secteur de la construction à travers le nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SOeS, Sit@del2.

Cycle conjoncturel du secteur de la construction à travers l'évolution trimestrielle de l'emploi salarié



Part de la construction en 2010 (postes de travail) :
8,1% contre 6,6% en moyenne régionale

Note : données trimestrielles.
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Source : estimations d'emploi (Insee).

Un secteur soumis à d'importantes fluctuations conjoncturelles

Le secteur de la construction représente, au sein de l'espace Cambrésis, un volume d'emplois important, et sa part est bien supérieure à celle de la région Nord-Pas-de-Calais. Par ailleurs, ce secteur connaît une forte croissance de l'emploi entre 1999 et 2008, supérieure à la croissance nationale (+ 53,2% contre + 29,8% en France métropolitaine). L'activité enregistrée dans le bâtiment et les travaux publics connaît néanmoins une forte exposition aux cycles conjoncturels, notamment dans le domaine de la construction de logements. Après des années marquées par une activité exceptionnellement soutenue, jusqu'en 2007, le domaine de la construction a en effet connu une contraction historique de son chiffre d'affaires, avec un recul atteignant jusqu'à - 40% entre le pic et le creux du cycle, atteint fin 2009 avec la crise mondiale. Une nouvelle période de redressement a été enregistrée jusque fin 2011. Sur un passé plus récent, une décroissance a été enregistrée au niveau national tandis qu'au niveau du Nord-Pas-de-Calais, le secteur s'est d'abord stabilisé.

Le creux du cycle n'est pas atteint

L'espace Cambrésis présente une spécialisation dans le domaine du BTP, avec 11% des établissements inscrits dans ce secteur contre 9,8% en Nord-Pas-de-Calais. Ce positionnement sectoriel est ainsi soumis aux aléas conjoncturels et peut être problématique dans les prochaines années selon les prévisions nationales de moyen terme du BIPE. En effet, sur l'horizon 2013-2017, la plupart des secteurs de la construction risquent de pâtir de la réduction des aides publiques pour les logements neufs et de l'attentisme engendré par la baisse probable des prix. De même, la demande solvable de logements neufs devrait baisser du fait notamment du ralentissement de la création de ménages (fin de la mise en ménage des enfants des baby-boomers et conjoncture ne favorisant pas la décohabitation). Or, si la construction a déjà enregistré une contraction significative de ses emplois par rapport au pic d'activité, début 2013 elle revenait seulement à la situation enregistrée début 2006, qui était pourtant portée par une activité florissante. Il est donc probable que les prochaines années se traduisent de nouveau par des pertes d'emplois, exposant l'espace Cambrésis à la poursuite de la dégradation de son marché du travail.

Revenu fiscal médian 2010 (€ par UC)

- Supérieur à 19 000
- De 17 000 à 19 000
- De 16 000 à 17 000
- De 15 000 à 16 000
- De 13 000 à 15 000
- Inférieur à 13 000
- + Rapport interdécile supérieur à 10
- Rapport interdécile inférieur à 4

Revenu médian : 16 300 euros par UC

contre 16 370 euros par UC en Nord-Pas-de-Calais
1^{er} décile : 5 680 euros par UC
9^e décile : 31 380 euros par UC

Part des foyers fiscaux non imposés : 54,5 % contre 53 % en Nord-Pas-de-Calais

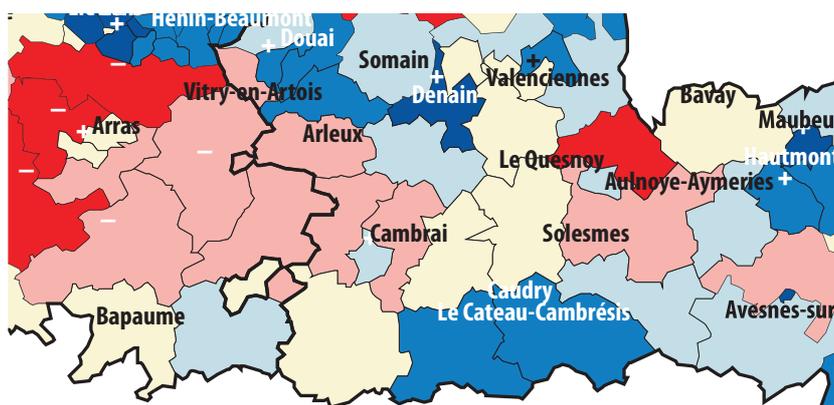
Population vivant avec un bas revenu : 33 700 habitants

soit 23,5 % contre 25,6 % en moyenne régionale

IDH-4

- Supérieur à 0,700
 - De 0,600 à 0,700
 - De 0,500 à 0,600
 - De 0,400 à 0,500
 - Inférieur à 0,400
 - non défini
- Nord-Pas-de-Calais : 0,483

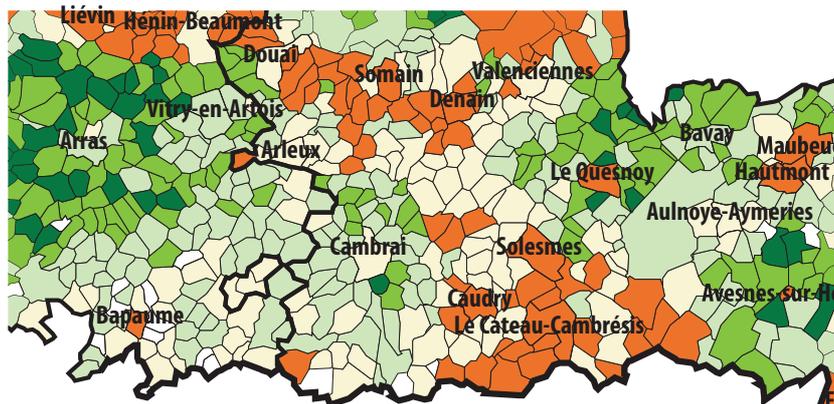
Revenu fiscal médian des cantons et rapport interdécile en 2010



© IGN - Insee 2012

Source : revenus fiscaux localisés des ménages 2010 (Insee-DGFip).

Indice de développement humain (IDH-4) des communes du Nord-Pas-de-Calais en 2009



© IGN - Insee 2012

Sources : DGI, ORS, Région Nord-Pas-de-Calais, calcul D2PE, recensement de la population (Insee).

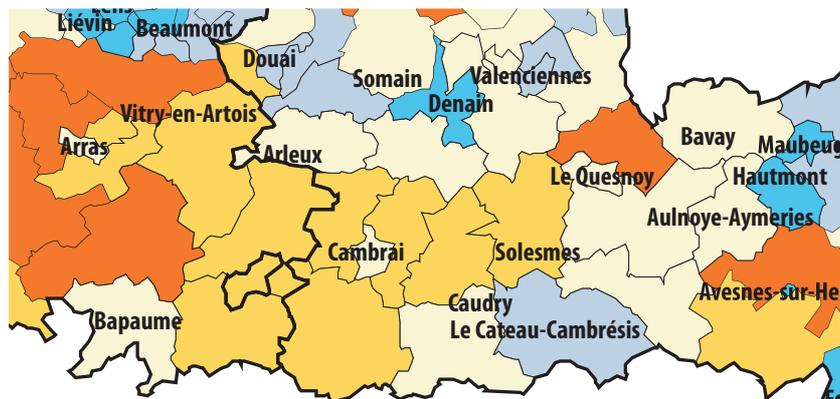
Le Cambrésis, un espace socialement homogène, et néanmoins confronté à la précarité

Tout en disposant d'un revenu fiscal médian proche de la référence régionale (16 300 contre 16 370 euros par UC), le Cambrésis présente un éventail des revenus plus resserré que dans les autres territoires de la région. Ainsi, le premier décile apparaît plus élevé qu'ailleurs (5 680 contre 4 980 euros par UC), signe d'une moindre intensité des situations de grande précarité, tandis que le neuvième décile est plus faible (31 380 contre 32 730 euros par UC), témoin d'une moindre présence de hauts revenus. De la sorte, le profil social de l'espace Cambrésis est relativement homogène : l'indice de Gini, qui résume la dispersion des revenus au sein de la population, est de 0,354 pour l'espace Cambrésis contre 0,375 en moyenne régionale, ou encore 0,384 pour l'espace Lillois. Néanmoins, les indicateurs sociaux du territoire confirment la présence des situations de précarité. Avec 33 700 habitants disposant de ressources sous le seuil des bas revenus, soit 23,5 % de la population, le Cambrésis n'est que légèrement moins exposé aux situations de précarité qu'en moyenne régionale ; par ailleurs, la part des foyers fiscaux non-imposés, de 54,5 %, est légèrement plus élevée qu'en moyenne en Nord-Pas-de-Calais.

Contrairement à l'organisation territoriale habituellement observée dans les agglomérations de la région, la principale ville du territoire, à savoir Cambrai, ne présente pas une concentration des difficultés sociales. Les situations de précarité apparaissent plus prononcées dans la bordure est de l'espace, en particulier autour de Caudry et du Cateau-Cambrésis. La frange Sud, le long de la frontière picarde, présente des situations modestes, tandis que la proche couronne de Cambrai et la bordure ouest sont plus aisées. Une approche multidimensionnelle, apportée par l'indicateur IDH-4, met également en avant des difficultés dans les espaces ruraux le long de la frontière Picarde, notamment aux alentours de Bapaume, en lien avec une proportion accrue de personnes non diplômées.

Ressources des ménages

Taux d'emploi des 15-64 ans par canton en 2008



© IGN - Insee 2012

Source : recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire, (Insee).

Taux d'emploi des 15-64 ans en 2008 (%)

- Supérieur à 65
- De 60 à 65
- De 55 à 60
- De 50 à 55
- Inférieur à 50

Juste avant la crise... en 2008

Taux d'emploi : 59,7%

Nord-Pas-de-Calais : 57,2%

Taux d'emploi féminin : 53,5%

Nord-Pas-de-Calais : 51,3%

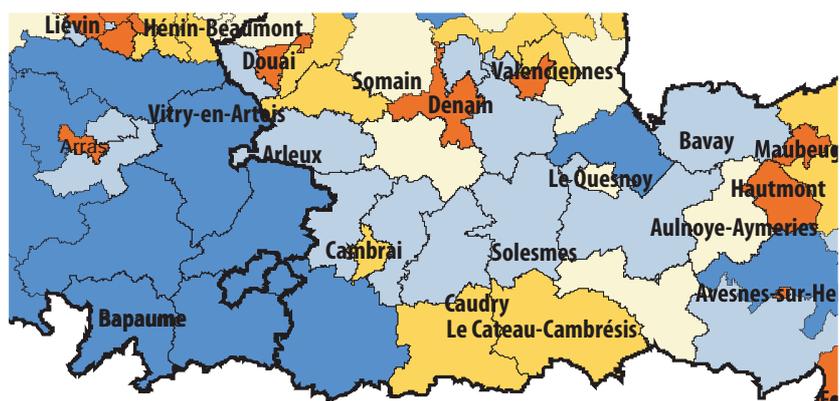
Part de ménages dont la personne de référence est au chômage : 6,1%

Nord-Pas-de-Calais : 6,9%

Part de ménages dont la personne de référence est en emploi précaire : 4,6%

Nord-Pas-de-Calais : 4,7%

Part des personnes couvertes par le RSA socle par canton en 2011



© IGN - Insee 2012

Source : données 2011 sur les allocataires (CAF, MSA) ; recensement de la population 2009 (Insee).

Pendant la crise... en 2011

Population couverte par le RSA socle :

8 300, soit 5,3%

Nord-Pas-de-Calais : 6,4%

Population couverte par l'AAH :

4 930, soit 3,2%

Nord-Pas-de-Calais : 3,0%

Part des allocataires CAF dont plus de 75% des ressources sont des prestations : 21,5%

Nord-Pas-de-Calais : 24,2%

Part en %

- Supérieur à 10
- De 7 à 10
- De 5 à 7
- De 3 à 5
- Inférieur à 3

La participation au marché du travail questionnée par l'impact de la crise

L'espace Cambrésis, bénéficiant d'un tissu productif associant industries, services et activités rurales et agricoles, présente un taux d'emploi plus favorable qu'en moyenne régionale : en 2008, à la veille de la crise économique mondiale, 59,7 % des habitants en âge de travailler étaient actifs occupés, contre 57,2 % en Nord-Pas-de-Calais. La participation féminine au marché du travail est également plus élevée qu'en moyenne régionale. À l'exception des territoires de la frange sud-est, autour de Caudry et du Cateau-cambrésis où le taux d'emploi est en retrait, l'espace présente un degré de participation au marché du travail bien supérieur à celui des espaces environnants, qu'il s'agisse du Douaisis, du Valenciennois, du Maubeugeois. De fait, le chômage s'est établi aux alentours de 10 % sur la zone d'emploi de Cambrai au cours de l'année 2008, contre des taux de 12 % sur les zones d'emploi précédemment citées. Seule la zone d'Arras, à l'ouest, présente une situation plus favorable encore sur le marché du travail, avec un taux de chômage de 8 %.

L'espace Cambrésis a toutefois été impacté par le choc économique mondial, qui a en partie altéré son tissu productif. Le taux de chômage de la zone d'emploi de Cambrai a ainsi augmenté de 3 points en 4 ans, comme les territoires voisins en difficulté, et davantage que la zone d'emploi d'Arras où la hausse a été contenue à 2 points. La population couverte par les minima sociaux reste toutefois légèrement moins élevée qu'ailleurs en Nord-Pas-de-Calais : 8 300 personnes sont couvertes par le RSA, soit 5,3 % de la population de l'espace contre 6,4 % en moyenne régionale, et plus de 4 900 personnes par l'AAH, soit 3,2 % contre 3 % en moyenne régionale. Les populations couvertes par les minima sociaux sont plus présentes sur la ville de Cambrai et le Caudrésis.

Capital humain et enjeux sanitaires

Part de non diplômés en 2008 (%)

- Supérieur à 25
- De 19 à 25
- De 17 à 19
- De 15 à 17
- De 13 à 15
- Inférieur à 13

Part des personnes sans diplôme : 17,2 %

Nord-Pas-de-Calais : 17,5 %

Part des titulaires d'un diplôme du supérieur : 20,2 %

Nord-Pas-de-Calais : 24,1 %

Part des élèves et étudiants de 15 à 59 ans : 10,3 % (soit 11 000 personnes)

Nord-Pas-de-Calais : 12,9 %

Part des personnes de 25-34 ans sans diplôme : 12,3 %

Nord-Pas-de-Calais : 12,3 %

Nombre de médecins pour 10 000 habitants :

- 10,7 généralistes

- 4,3 spécialistes

Pour le Nord-Pas-de-Calais :

- 10,8 généralistes

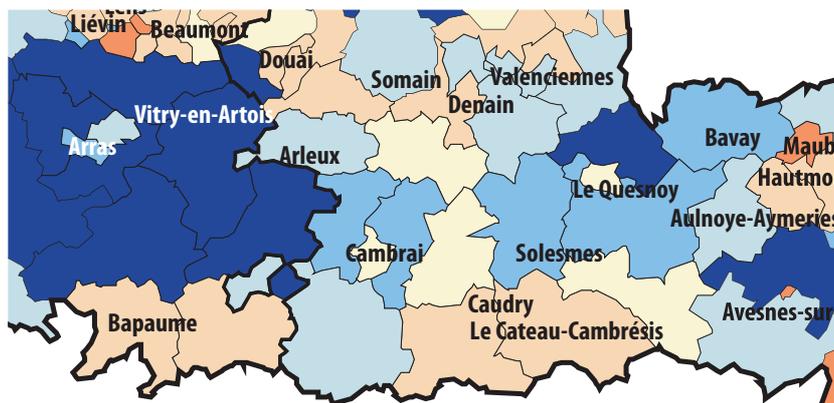
- 5,1 spécialistes

En %

- Supérieur à 140
- De 130 à 140
- De 120 à 130
- De 100 à 120
- Inférieur à 100

Moyenne nationale : 125
Moyenne régionale : 100

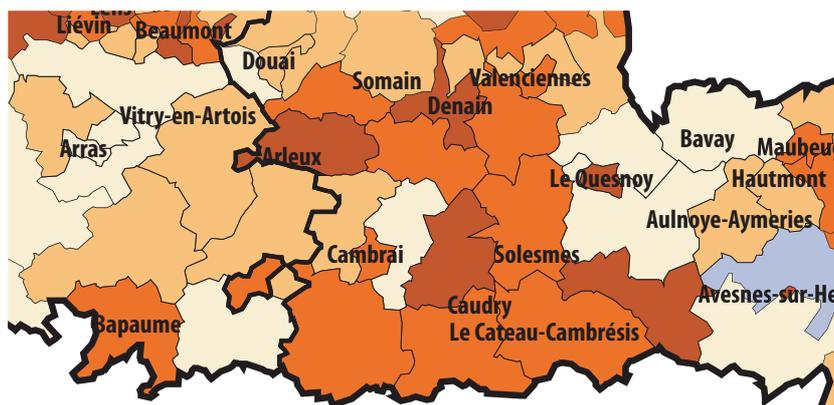
Part des non-diplômés parmi les 15-59 ans non scolarisés



© IGN - Insee 2012

Source : recensement de la population 2008, exploitation complémentaire (Insee).

Indice comparatif de mortalité sur la période 2006-2009



© IGN - Insee 2012

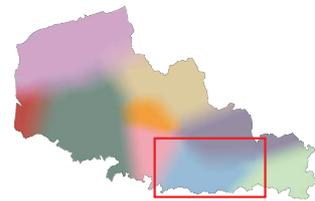
Source : ORS Nord-Pas-de-Calais.

Des niveaux de formation plus resserrés, un enjeu sanitaire d'accès aux soins

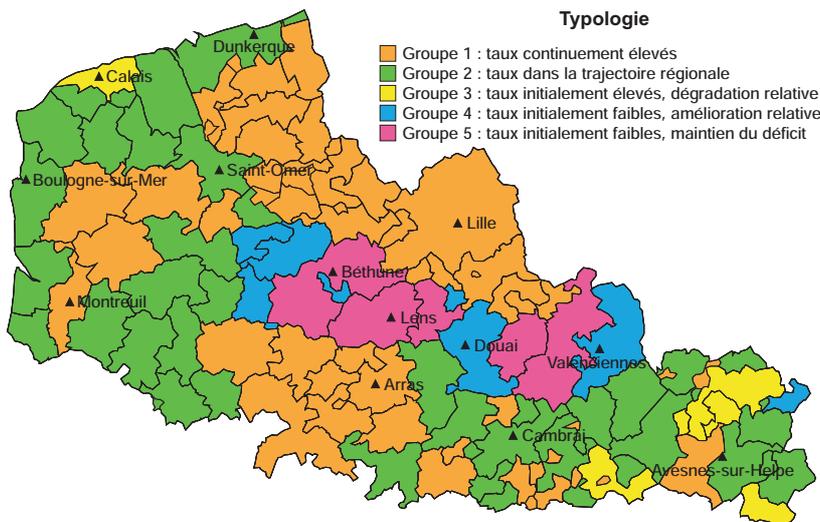
Dans une situation proche de la moyenne régionale, l'espace Cambrésis compte 17,2 % de sa population âgée de 15 à 59 ans sans diplôme. De ce fait, le territoire est moins concerné que les espaces environnants du Hainaut-Sambre et de l'Avesnois par le décrochage scolaire. La proportion de non-diplômés est légèrement plus prononcée sur la frange sud-est, aux alentours de Caudry et du Cateau-Cambrésis, ou sur la frange sud-ouest, aux alentours de Bapaume. L'espace Cambrésis compte moins de diplômés du supérieur, court ou long : 20,2 % contre 24,1 % en moyenne régionale. De la sorte, le profil de diplômés apparaît plus resserré - à l'instar du profil des revenus des ménages - avec une nette sur-représentation de titulaires d'un BEPC, d'un CAP ou d'un BEP. L'espace Cambrésis compte relativement peu de filières de formations du supérieur sur son territoire, mais il est naturellement articulé à l'offre voisine de Valenciennes, ou à l'offre régionale de Lille. De fait, peu d'étudiants résident dans l'espace Cambrésis.

L'espace Cambrésis présente un état sanitaire globalement plus dégradé qu'en moyenne régionale, avec un indice comparatif de mortalité supérieur à 125, soit au delà de la référence régionale. En regard de ces problématiques de santé, le territoire présente une densité médicale faible, en partie due au caractère rural de l'espace : s'il compte autant de généralistes qu'en moyenne régionale, le déficit de spécialistes apparaît prononcé, alors même que l'offre hospitalière est limitée ou nécessite de se déplacer dans les agglomérations voisines.

Focus : Une évolution différenciée du développement humain sur l'espace



Évolution relative des taux d'emploi à l'échelle des EPCI, depuis 1960



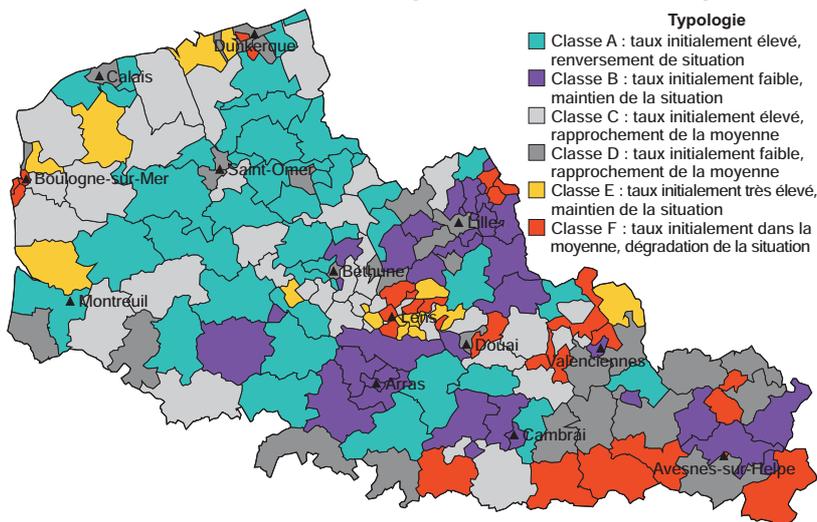
Part de personnes sans diplôme parmi les actifs de plus de 15 ans :

Canton d'Arleux : 17,6 %
Canton de Clary : 23,1 %

© IGN - Insee 2010

Source : recensements de la population de 1962 à 2007 (Insee).

Évolution relative du taux de non-diplômés selon les cantons, depuis 1960



Part de personnes avec un diplôme du supérieur parmi les actifs de plus de 15 ans :

Canton d'Arleux : 18,3 %
Canton de Clary : 12,4 %

© IGN - Insee 2010

Champ : population non scolarisée de 16 à 59 ans

Source : recensements de la population 1962 à 1990, dénombremments ; recensements de la population 1999 et 2007, exploitations principales (Insee).

Frange sud-est : accès à l'emploi et niveau de formation en repli

Depuis les années 1960, l'espace Cambrésis présente une situation économique et sociale relativement homogène, voire favorable, en comparaison à la situation régionale. Toutefois, des évolutions dissociées ont pris place au cours des dernières décennies, avec une amélioration relative du contexte social dans la frange ouest de l'espace, jouxtant le territoire Arrageois, et une dégradation relative dans la frange est, aux frontières avec l'espace Avesnois.

L'accès à l'emploi et les dynamiques observées sur le marché du travail contribuent en premier lieu à ces évolutions contrastées. Les taux d'emploi, traditionnellement élevés dans cet espace associant des zones rurales autour du cœur urbain de Cambrai, se sont maintenus dans la trajectoire régionale, à l'exception de la zone limitrophe du Caudrésis et du Catésis, confrontée à la fois à des difficultés économiques locales et au repli du marché du travail voisin de Sambre-Avesnois, très prononcé en particulier sur la zone de Maubeuge.

La situation économique n'est cependant pas le seul vecteur de différenciation. Dans la composition sociale des territoires, soit du fait du parcours éducatif des résidents au fil des générations, soit du fait des parcours résidentiels socialement typés des ménages, le niveau de formation a connu des évolutions en sens inverse selon les espaces. Ainsi, les territoires sur la partie ouest et nord, de Cambrai jusqu'à Arras ou Douai, présentent une faible part de personnes sans diplôme, et cela depuis plusieurs décennies, voire ont enregistré une amélioration relative de leur situation (cantons de Croisilles, Vitry-en-Artois, d'Arleux). À l'inverse, les territoires au sud et à l'est, qui présentaient initialement un profil de formations et de diplômes parmi la population résidente dans la moyenne régionale, enregistrent une dégradation relative, comme sur les cantons de Bouchain, de Clary, du Cateau-Cambrésis.

Des migrations résidentielles ...

Immigration 2003-2008 : 17 900 habitants

Part interne : 72 %

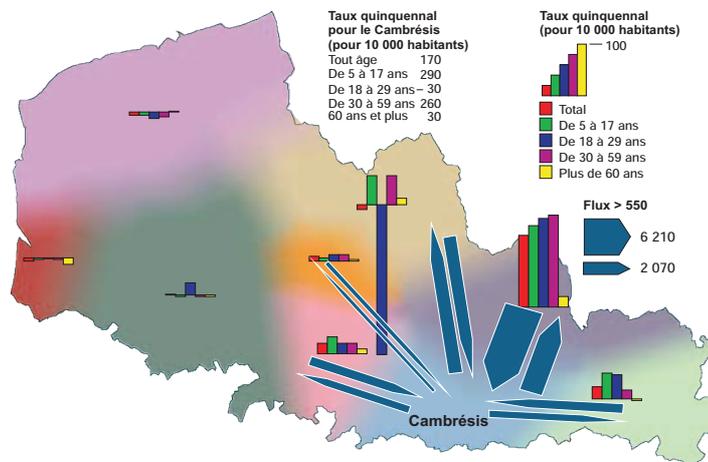
Part externe : 28 %

Émigration 2003-2008 : 17 900 habitants

Part interne : 56 %

Part externe : 44 %

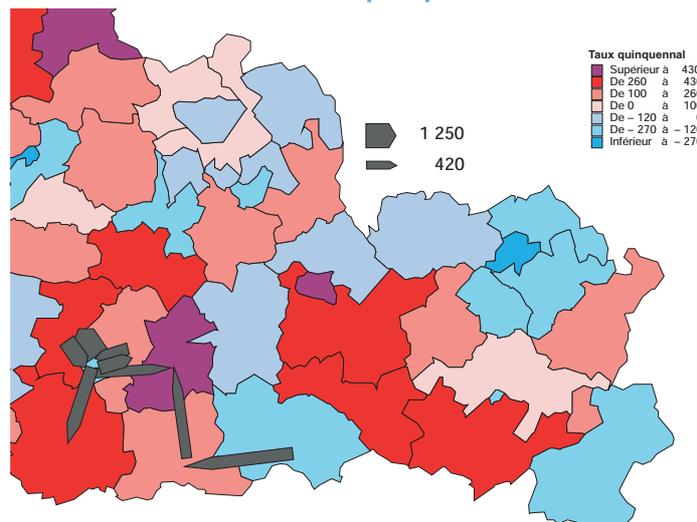
Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, vis-à-vis de chacun des autres espaces et principaux flux



© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux quinquennal de migration nette, interne à la région, des cantons et principaux flux



© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux de migration nette global 2003-2008 :

- 3 pour 10 000 habitants

Taux de migration nette interne 2003-2008 :

+ 165 pour 10 000 habitants

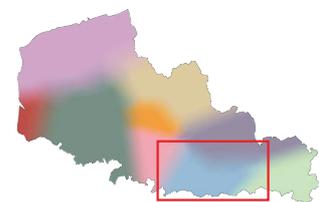
Taux de migration nette externe 2003-2008 :

- 168 pour 10 000 habitants

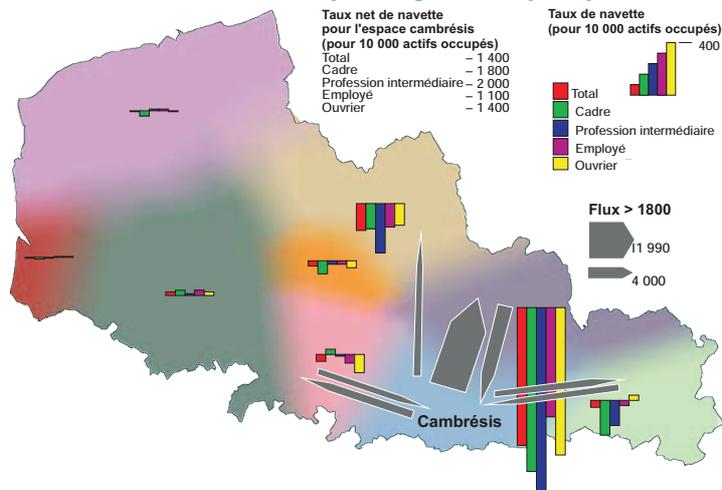
L'excédent migratoire interne compense le déficit migratoire vers les autres régions

L'espace Cambrésis se caractérise, dans l'ensemble, par un équilibre des migrations résidentielles. Sur la période 2003-2008, près de 17 900 habitants ont quitté l'espace et 17 900 s'y sont installés. Les parcours ne sont toutefois pas symétriques : les départs se font pour une grande partie (44 %) vers d'autres régions, quand les arrivées sont en grande partie (72 %) en provenance des espaces régionaux voisins. Ainsi, l'espace Cambrésis présente un déficit migratoire avec les autres régions françaises, résultat de 7 900 départs et 5 100 arrivées, soit une perte de - 2 800 habitants. Réciproquement, l'espace compte un large excédent migratoire dans ses échanges internes à la région Nord-Pas-de-Calais, avec 10 000 départs et 12 800 arrivées, soit un gain de + 2 800 habitants. Ces échanges internes sont principalement liés à l'espace Hainaut-Sambre, avec lequel le solde migratoire est excédentaire à tout âge. Cette situation traduit des mouvements périurbains, en particulier depuis les agglomérations du Douaisis et du Valenciennois vers la frange nord de l'espace Cambrésis. Les flux sont plus équilibrés avec les autres zones d'échange, comme les espaces Avesnois, Arrageois, Artois-Gohelle. Dans les échanges avec l'espace Lillois, s'observe un déficit migratoire pour les 18-29 ans, correspondant aux jeunes actifs et aux étudiants, et à l'inverse un gain migratoire pour les 30-59 ans, correspondant à l'installation de familles. Dans les échanges internes à la région, les territoires périurbains et ruraux de l'espace Cambrésis présentent un gain migratoire élevé, supérieur à 100 habitants pour 10 000, tandis que les territoires de Cambrai et de Caudry présentent un déficit migratoire. Ces derniers structurent un système migratoire de proximité, complété par des échanges significatifs, au nord de l'espace avec l'agglomération de Douai.

... Aux migrations alternantes



Taux net de navetteurs, interne à la région, vis-à-vis de chacun des espaces régionaux et principaux flux



Entrées d'actifs occupés : 12 000

Part interne : 84 %

Part externe : 16 %

Sorties d'actifs occupés (yc échanges frontaliers) : 23 700

Part interne : 84 %

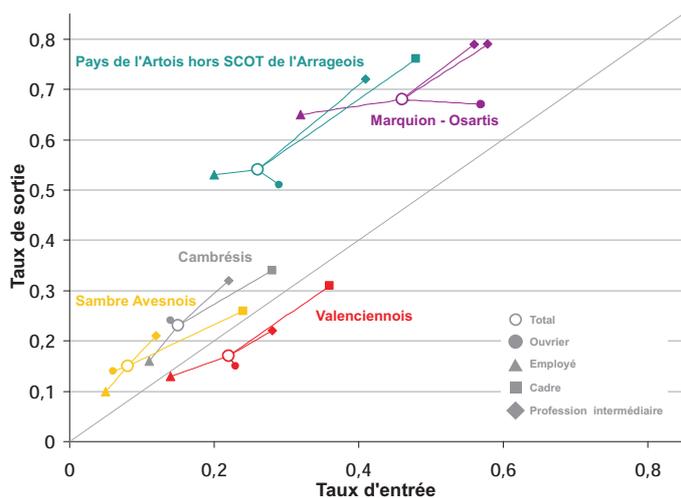
Part des autres régions : 15 %

Part des frontaliers : 1 %

© IGN - Insee 2013

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Taux d'entrée - sortie des SCOT de l'espace, par catégories socioprofessionnelles



Ouvrier

Taux d'entrée : 0,18

Taux de sortie : 0,30

Employé

Taux d'entrée : 0,13

Taux de sortie : 0,23

Profession intermédiaire

Taux d'entrée : 0,24

Taux de sortie : 0,40

Cadre

Taux d'entrée : 0,29

Taux de sortie : 0,43

Source : recensement de la population 2008 (Insee).

Migrations alternantes : des sorties deux fois plus nombreuses que les entrées

L'espace Cambrésis enregistre près de 23 700 départs pour 12 000 arrivées au titre des migrations alternantes. Une large part de ces échanges prennent place au sein de la région (84 % dans le sens des départs comme des arrivées), bien que les échanges avec la Picardie voisine soient significatifs. En se limitant aux migrations internes à la région, l'espace présente un déficit migratoire : 10 000 actifs du Nord-Pas-de-Calais viennent y travailler quand 20 000 actifs de l'espace le quittent, soit un déficit net de - 10 000 actifs et un taux de l'ordre de - 1 400 pour 10 000 actifs occupés. Ce déficit migratoire porte sur toutes les catégories sociales et dépasse systématiquement les - 1 000 actifs pour 10 000 ; il est le plus élevé pour les professions intermédiaires à - 2 000 actifs pour 10 000. Les échanges sont les plus fournis - et les plus déficitaires - avec l'espace Hainaut-Sambre. Avec l'espace Avesnois, les navettes en sortie portent principalement sur les cadres et les professions intermédiaires. Avec l'espace Lillois, en dépit d'un relatif éloignement, les flux en sortie sont significatifs pour les professions intermédiaires. Avec l'espace Arrageois, les navettes apparaissent plus équilibrées. Ce déficit dans les échanges alternants concerne les différents territoires internes à l'espace Cambrésis. Il est toutefois accru dans le cas du SCOT de Marquion Osartis, en particulier pour les professions intermédiaires avec un taux de sortie deux fois plus élevé que le taux d'entrée (0,65 contre 0,32), et globalement une intensité des flux particulièrement élevée (70 % des actifs qui y résident travaillent en dehors ; 50 % des actifs qui y travaillent résident en dehors).

Équipements et accessibilité

Temps d'accès moyen (en minute)
(Aux 5 domaines d'équipement de la gamme supérieure ajustée)

- De 11,2 à 24,7
- De 9,0 à 11,2
- De 7,3 à 9,0
- De 5,7 à 7,3
- De 0,0 à 5,7

- Équipement de santé de la gamme supérieure ajustée
- Équipement d'enseignement de la gamme supérieure ajustée
- Équipement de culture, loisir de la gamme supérieure ajustée

Densité d'équipements pour 10 000 habitants en 2012

Gamme supérieure ajustée

Cambrésis: 11,7
Région: 15,2

Dont le domaine de la santé

Cambrésis: 8,2
Région: 10,7

Dont le domaine de l'enseignement

Cambrésis: 1,0
Région: 1,4

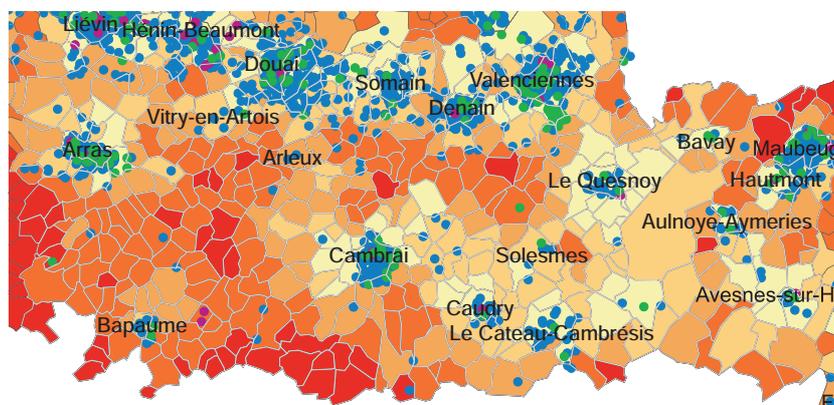
Temps d'accès minimum à un pôle
de la gamme supérieure (en minute) :

- Pôle
- De 1 à 10
- De 10 à 15
- De 15 à 20
- De 20 à 25
- De 25 à 30
- Plus de 30

Part de la population de l'espace localisée...

moins de 10 minutes d'un pôle : 27,7 %
de 10 à 20 minutes d'un pôle : 44,1 %
à plus de 20 minutes d'un pôle : 28,2 %

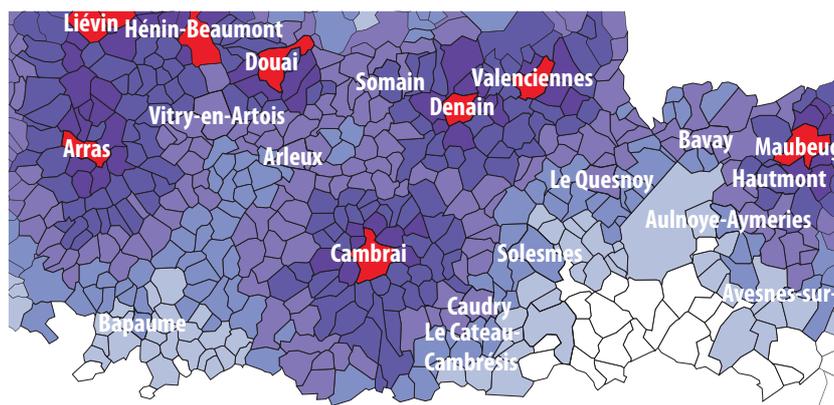
Temps d'accès aux équipements de la gamme supérieure ajustée et densité d'équipements pour la santé, l'enseignement et les loisirs-culture



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

Pôles de la gamme supérieure ajustée et aires d'influence



© IGN - Insee 2013

Source : Base permanente des équipements 2012 (Insee).

De fortes inégalités d'accessibilité dans le Cambrésis

La densité d'équipements de la gamme supérieure dans le Cambrésis est faible : 11,7 équipements pour 10 000 habitants contre 15,2 à l'échelle régionale. Ce constat est valable quel que soit le domaine considéré, avec notamment, une densité d'équipements particulièrement basse dans les domaines de la santé (8,2 équipements pour 10 000 habitants contre 10,7 en région) et de l'enseignement (resp. 1,0 contre 1,4). Ces faibles densités s'expliquent en partie par la structuration du territoire à travers des villes intermédiaires, n'atteignant pas les niveaux de population des principales agglomérations de la région.

En dépit d'une implantation d'équipements faible, la majorité de la population réside à proximité des équipements du territoire, de sorte que seules quelques communes, particulièrement isolées, sont confrontées à de réelles difficultés d'accès. En effet, l'axe Cambrai-Caudry-Cateau-Cambrésis concentre une grande majorité des équipements présents sur le territoire, profitant plus facilement aux communes proches. Réciproquement, les habitants de la frange sud-ouest, notamment, font face à une situation d'isolement, se traduisant par un éloignement de ces équipements.

Cette tendance d'éloignement géographique peut toutefois être relativisée en considérant l'accès à un pôle majeur de service. Cambrai est le seul pôle de ce type au sein de l'espace du Cambrésis. Il draine alors toute la frange ouest de l'espace, voyant celle-ci accéder à un large panel d'équipements relativement aisément. À l'inverse, les villes de Caudry ou encore du Cateau-Cambrésis ne présentant pas une diversité suffisamment étoffée et en l'absence d'un pôle de service hors espace suffisamment proche, les résidents du versant est de l'espace sont confrontés à des difficultés d'accès aux équipements supérieurs.

Ainsi, la part de la population habitant à moins de 10 minutes d'un pôle de service est de 27,7 % alors que ceux résidant à plus de 20 minutes représentent 28,2 % de la population de l'espace. Le territoire du Cambrésis constitue de ce fait un profil assez atypique, l'accessibilité potentielle aux équipements supérieurs étant inégale.